

ISBERG

Guide d'accompagnement
du spectacle à l'intention
des enseignants

préparé par le

théâtre
le clou!

Objectifs du guide

Ce guide d'accompagnement est destiné aux enseignants et aux intervenants qui accompagnent des groupes de jeunes au théâtre. Nous souhaitons vous donner un maximum d'outils pour préparer les élèves et réinvestir à la suite de la sortie au théâtre.

Un spectacle de théâtre est une œuvre qui peut être appréciée sans préparation. Par contre, dans le cadre d'une sortie avec un groupe scolaire, il est intéressant de donner aux élèves des clés pour aller plus loin dans leur compréhension et pour les mettre en appétit. Cela stimulera leur curiosité et favorisera leur écoute et leur intérêt.

Contrairement au cinéma ou à la télévision, le théâtre est un art vivant qui exige une implication du spectateur. Les acteurs ont besoin de ressentir l'attention du public. Les spectateurs doivent avoir une écoute active, centrer leur attention sur le spectacle et avoir la liberté de réagir à ce qu'il propose. N'hésitez pas à donner aux élèves des consignes claires sur leurs responsabilités en tant que spectateurs. Sans eux, la représentation ne peut avoir lieu. C'est une expérience collective dont le succès dépend de la qualité du travail des créateurs, mais aussi de tous les gens impliqués lors d'une représentation : spectateurs, acteurs, techniciens.

Nous vous proposons dans ce guide des activités et des lectures pour vous préparer à la pièce *Isberg*. Vous remarquerez aussi des exercices à réaliser après avoir assisté au spectacle. Nous vous remercions de bien tenir compte de ces sections et de ne pas révéler aux futurs spectateurs des informations qui pourraient gêner leur plaisir avant d'avoir vu le spectacle.

Finalement, nous vous souhaitons à vous, enseignants et accompagnateurs, de profiter de votre sortie, de pouvoir être un spectateur à part entière lors de cette rencontre privilégiée que permet le théâtre.

Pour plus d'informations sur le spectacle, sur le Théâtre Le Clou ou pour visionner des extraits de spectacle, nous vous invitons à consulter notre site internet au www.leclou.qc.ca.

Table des matières

Objectifs du guide.....	p.1
Choisir le théâtre de création.....	p.2
Le spectacle.....	p.2
L'équipe du spectacle.....	p.3
Les personnages.....	p.3
Activités avant la représentation..	p.4
Activités après la représentation...	p.5
Sites d'artistes inspirants.....	p.12
Mot de l'auteur.....	p.13
Mot du metteur en scène.....	p.13
Le Théâtre Le Clou.....	p.14

Choisir le théâtre de création pour les adolescents

Le théâtre de création s'écrit et se joue aujourd'hui. Il utilise, dans les textes et dans la mise en scène, des codes d'aujourd'hui avec les moyens d'aujourd'hui. Il met en lumière des préoccupations et des enjeux de notre temps, qu'ils soient individuels ou collectifs, et reflète les transformations que nous vivons tous et plus particulièrement les jeunes.

Le théâtre de création bouscule nos certitudes et nous questionne sur notre vision du monde. Il donne aux jeunes des pistes pour voir autrement et leur permet de se questionner sur leur monde intérieur autant que sur celui qui les entoure.

Souvent, il surprend par sa forme, son inventivité et son audace. Jamais, il ne donne des réponses toutes faites aux questions qu'il suscite. Et voilà ce qui fait réellement son intérêt. Beaucoup plus qu'un genre littéraire à étudier, il est une expérience unique à vivre !

Le spectacle

Dans un sous-sol de banlieue, le Petit, la Sœur et le Grand devront apprivoiser une nouvelle vie : un accident vient de leur arracher leurs parents. Alors que tout bascule, ils doivent continuer d'affronter le quotidien. Heureusement, ils réussiront à plonger au fond d'eux-mêmes et à faire émerger une reconfortante force créatrice. Grâce à la musique, aux arts visuels et à la chanson, *Isberg* nous fait parcourir des tableaux remplis de poésie, un passage obligé mais libérateur vers la résilience.

Le Théâtre Le Clou vous propose sa nouvelle création destinée aux jeunes de 11 à 13 ans. Ce spectacle, écrit par Pascal Brullemans et mis en scène par Sylvain Scott (*L'héritage de Darwin*), nous présente un espace vivant peuplé des étonnantes sculptures de Nathalie Trépanier et enveloppé par la musique inventive de Yann Perreau. Un portrait intimiste sur la douleur, le réconfort et la quête de lumière.

Isberg a été créé en janvier 2008 lors d'une résidence au Théâtre du Vieux-Terrebonne. Nous avons associé au processus de création des groupes témoins d'adolescents à qui nous avons présenté le spectacle à différentes étapes : lectures, enchaînements, représentations expérimentales. Chaque séance était suivie d'une discussion où commentaires, suggestions et critiques étaient les bienvenus.



L'équipe du spectacle

Texte **Pascal Brullemans** Mise en scène **Sylvain Scott**
Avec **Philomène Lévesque Rainville, Sébastien Rajotte et Guillaume Tellier**
Scénographie **Nathalie Trépanier** - Paroles, musique originale et environnement sonore **Yann Perreau** - Éclairages **Martin Gagné** - Costumes **Linda Brunelle** - Environnement sonore et réalisation **Nans Bortuzzo** - Assistance à la mise en scène **Dominique Cuerrier** - Direction de production et technique **Nichola Lapierre**

Durée du spectacle : 55 minutes

Les personnages

Plongez dans l'univers d'*Isberg* en faisant la rencontre des trois personnages de l'histoire.

LE GRAND

L'aîné

Il se sent responsable de sa famille maintenant et veut garder son frère et sa sœur près de lui. C'est un sportif, il connaît l'importance de l'équipe. Il semble rester en contrôle, mais en fait il s'adapte difficilement à sa nouvelle vie.

LE PETIT

Le cadet de la famille

Il cherche un moyen d'entrer en contact avec sa peine, mais les mots lui échappent. Pour lui la musique représente une voie pour réfléchir, s'affirmer et s'exprimer. Le choc physique sera le déclencheur de sa réaction émotive.

LA SŒUR

La benjamine

Sa grande douleur la pousse à se réfugier dans le rêve et les souvenirs, tout en portant un regard très lucide et cru sur la situation. Son énergie créatrice lui permettra de canaliser sa peine en réalisant des œuvres qui reflètent sa grande sensibilité et qui réussissent à exprimer ce qui l'habite profondément.

ACTIVITÉS avant la représentation

1- Le titre et l'affiche



À partir du titre *Isberg* et de l'affiche, demandez à vos élèves :

- À quel genre de pièce de théâtre vous attendez-vous à assister ?
- Pourquoi pensez-vous que le spectacle s'appelle *Isberg* ?
- Quels sont les liens, selon vous, entre les personnages de l'affiche ?
- Est-ce que certains détails vous intriguent ?

2- Le concept d'évocation, une clé pour aller plus loin dans la compréhension du spectacle

Au théâtre, on préfère suggérer plutôt que de tout montrer. On sait que le spectateur est intelligent et imaginatif et on souhaite lui donner une part de responsabilité dans le spectacle. Le metteur en scène lui donne donc des indices pour interpréter et lui fait confiance. Il sait aussi que le pouvoir d'évocation est souvent plus puissant que l'image réaliste. Il privilégie le rythme du spectacle et l'émotion au profit du réalisme détaillé. Au théâtre, il n'y a pas de montage comme au cinéma, l'acteur fait tout devant vos yeux...ou presque !

Portez attention aux transformations de l'espace,
aux déplacements des meubles, aux changements de
costumes ou d'ambiances musicales.

Ce sont là des indices d'un changement de saison, d'une bascule
complète d'émotion chez un personnage, du passage du temps.
Ce sont des choix conscients faits par le metteur en scène et son équipe.



Exercice

Avec un même accessoire utilisé différemment, tentez d'évoquer différents lieux.

- Prenez un bout de tissu ou encore une serviette de plage.
- Mettez vos élèves au défi d'évoquer 10 lieux différents en utilisant différemment ce bout de tissu.
- Pour transmettre leurs idées, ils ne peuvent que mimer les situations et faire des sons. Il est interdit de parler. Ce doit être l'utilisation que l'on fait de l'objet qui nous situe dans un lieu, pas le texte.

Voici quelques exemples pour vous inspirer :

- Une plage. Un vacancier entre en montrant qu'il a chaud et que le soleil brille. Il étend la serviette au sol, puis se fait bronzer.
- Un hôpital. Un patient est couché et la serviette lui sert de couverture. Après les efforts de réanimation de l'équipe médicale, la serviette est relevée pour couvrir le visage du patient et démontrer qu'il n'a pas survécu.
- Un défilé de mode, un centre de personnes âgées, le désert, une boutique, un autobus... Tout est possible si on prend le temps de bien démontrer la transformation et l'utilisation de l'objet.

ACTIVITÉS après la représentation

1- Discussion ouverte



Maintenant que vous avez assisté au spectacle, nous vous invitons à poser les questions suivantes à vos élèves afin de susciter la discussion. Rappelez-vous que toute interprétation du spectacle est valable. Bien sûr les créateurs ont aussi un point de vue, mais celui des spectateurs prime.

- Que pensez-vous des réactions différentes des trois personnages ? Comment expliquer leurs comportements ?
- Comment décrire ces trois réactions ?
- Comment les personnages réagissent aux réactions des autres ?
- Et les œuvres créées par la Sœur, la musique par le Petit... Pourquoi ? Qu'est-ce que ça peut vouloir dire ?

Après avoir laissé les jeunes exprimer leurs points de vue, vous pouvez vous rapporter aux descriptions des personnages en page 3, au mot de l'auteur en page 13 ainsi qu'au texte suivant pour ajouter une dimension aux hypothèses de vos élèves.

Isberg présente trois personnages qui vivent une grande épreuve : la mort de leurs parents. Il est difficile de savoir comment un individu peut réagir à une douleur aussi intense, à moins de l'avoir vécue soi-même. Des chercheurs se sont évidemment déjà penchés sur le sujet.

Le professeur Henri Laborit (1914-1995), un biologiste et un philosophe du comportement animal et surtout humain, a étudié les différentes réactions de l'homme à une grande douleur. Dans son livre *Inhibition de l'action* (Masson, Paris, 1980), Laborit évoque le PBD (Programme Biologique de Survie). Ses théories ont inspiré les créateurs du spectacle *Isberg* : " Confronté à une épreuve, l'homme ne dispose que de trois choix : 1) combattre ; 2) ne rien faire ; 3) fuir. "

2- Les conventions au théâtre

Inspiré du Grec Aristote, les auteurs de théâtre de l'époque classique suivaient la loi des trois unités : unité de lieu, de temps et d'action. De grands auteurs, Racine par exemple, ont suivi cette structure qui oblige à imaginer une pièce qui se déroule en un seul lieu, en une seule action principale et en temps réel.

Il est rare qu'on suive encore cette règle dans le théâtre contemporain. On préfère plutôt utiliser des **conventions** afin de donner plus de liberté dans la façon de raconter une histoire.

La convention sert à établir des balises pour aider le spectateur dans sa lecture du spectacle.

Voyons avec Isberg de quelle façon la loi des trois unités est déjouée.

A) Le lieu : différentes utilisations de l'espace

Le **décor** représente un sous-sol. On y voit un sofa, un lit pliant, une guitare et des boîtes de carton. Une fenêtre laisse entrer la lumière du jour. Un escalier mène vers le rez-de-chaussée de la maison. La majorité de l'action se déroule dans ce lieu.

Lorsqu'à certains endroits dans le texte un personnage s'adresse au public ou fait référence au passé, le sous-sol devient alors une cour d'école, une voiture, une rue. Selon la narration que fait l'un des personnages, le sofa n'est plus un sofa, mais bien la banquette de l'auto familiale ou encore un cercueil. Des **événements** sont racontés dans le sous-sol, le lieu principal de l'action, mais en transformant celui-ci, on sort de la réalité ou du temps présent. Ainsi, les objets qui le composent permettent une utilisation plus éclatée de l'espace.

Le texte comporte aussi quelques **apartés**, c'est-à-dire quelques moments où un personnage fait une introspection où il permet au public de connaître sa pensée. Dans ces moments, le personnage s'adresse aux spectateurs pour lui faire connaître ses réflexions. Les acteurs s'isolent des autres personnages pour jouer ces scènes, parfois, ils sortent carrément du décor.

Exemple d'aparté : le Petit commente l'enterrement de ses parents, au public :
 “ On dirait que des fois la vie s'amuse avec nous autres. On entre dans la chapelle du salon funéraire. La famille est assis en avant des cercueils. Ça braille un peu, ça parle pas fort. C'est prévu qu'on aille jaser en avant. Sauf que la Soeur est pas là, le Grand est blanc comme un drap, pis moi...ben moi...j'ai rien à dire. ”



Discutez du rôle que jouent la musique, les éclairages et les objets lors de ces moments hors du présent ou de la réalité ou lors des apartés.

Exemples d'événements :

- Les enfants se rappellent leurs vacances sur les plages américaines en famille.
 - le divan devient la banquette de l'auto
 - l'éclairage devient bleuté
 - on entend les vagues

- Le Grand et le Petit nous raconte la partie de basketball.
 - on isole les personnages grâce à l'éclairage
 - la musique appuie l'action
 - le Grand manipule un ballon

B) Le temps : créer des repères

Dans *Isberg*, l'histoire se déroule sur plusieurs mois, alors que le spectacle dure moins d'une heure. Vous trouverez des indices qui évoquent ce passage du temps dans le travail de tous les concepteurs.



Pouvez-vous nommer des caractéristiques pour chacune des conceptions ?

Par exemple :

- les costumes : les manteaux d'hiver font place aux vêtements légers du printemps.
- la scénographie (particulièrement dans les accessoires) : l'espace est de plus en plus rempli par les sculptures de la Sœur.
- les éclairages : les différences entre le jour et la nuit.

C) L'action : ne pas perdre le fil

Comme dans la majorité des œuvres théâtrales, l'unité d'action est respectée dans *Isberg*. Toutes les intrigues sont rattachées au tronc commun de l'histoire : trois enfants se réfugient dans le sous-sol de leur famille d'accueil pour panser leur blessure. Nous assistons aux étapes difficiles d'une reconstruction de la famille.

3- La résilience

La **résilience** est un phénomène psychologique qui consiste, pour quelqu'un touché par un traumatisme, à prendre acte de son traumatisme pour ne plus vivre dans la dépression et le poison que ce traumatisme peut causer. C'est " vivre avec ", dans le sens où cela fait partie de la vie de cet individu, ne le diminue pas mais au contraire lui permet de revivre et de grandir. C'est un thème majeur dans *Isberg*.

La résilience est rendue possible grâce à la réflexion, à la parole et sert parfois de moteur à la création.

La résilience c'est rester maître de ce qui se passe en soi-même si ce qui se passe en soi est envahissant.

Comme pour la Soeur, dans *Isberg*, qui se relève de sa grande douleur en créant des œuvres qui reflètent ses souvenirs et expriment sa vision de la situation. Elle produit des œuvres qui la portent vers l'avenir. Elle prétend qu'elle n'a pas choisi de le faire, que cette création s'est imposée d'elle-même.



Demandez à vos élèves s'ils connaissent des exemples d'artistes qui ont fait preuve de résilience. On peut penser à :

- Diane Dufresne et Madonna, deux chanteuses qui ont perdu leur mère en bas âge.
- Richard Petit, le chanteur québécois qui a frôlé la mort et triomphé d'un cancer.
- Corneille, ce chanteur d'origine rwandaise dont la famille a été assassinée et qui reste profondément marqué par cette tragédie.

Pour en savoir plus, voici deux réflexions sur le sujet.

D'abord celle de l'éthologiste **Boris Cyrulnik**.

Un merveilleux malheur, Éditions Odile Jacob, 1999.

" On s'est toujours émerveillé devant ces enfants qui ont su triompher d'épreuves immenses et se faire une vie d'homme, malgré tout. Le malheur n'est jamais pur, pas plus que le bonheur. Un mot permet d'organiser notre manière de comprendre le mystère de ceux qui s'en sont sortis. C'est celui de résilience, qui désigne la capacité à réussir, à vivre, à se développer en dépit de l'adversité. En comprenant cela, nous changerons notre regard sur le malheur et, malgré la souffrance, nous chercherons la merveille. "

La deuxième est celle de l'auteur et grand communicateur **Jacques Languirand**.

Sur le site de l'émission radiophonique *Par 4 chemins* (Radio-Canada, 12 janvier 1999), on trouve le verbatim de sa réflexion sur la résilience : <http://www.radio-canada.ca/Par4/gr/gr1311.html>

" Le problème est, en gros, le même depuis Freud : pourquoi certains réussissent-ils à se sortir des pires épreuves, alors que d'autres sont brisés ? Qu'est-ce qui distingue le résilient de la victime ? (..) Comment choisit-on de porter vaillamment son destin alors que d'autres sont, toute leur vie, comme traînés au supplice par leur destin ? Là se trouve la question. "



Maintenant que nous avons identifié des exemples concrets où la résilience a mené certains artistes à exprimer leur plein potentiel, c'est à votre tour de créer. Nous vous suggérons les pistes suivantes :

- Vous désirez vous inspirer du personnage du Petit et des chansons de Yann Perreau ? Pourquoi ne pas vous mettre à l'œuvre et faire écrire à vos élèves une chanson. Pour vous aider, consultez le livre de Robert Léger, *Écrire une chanson* (Québec-Amérique, 2001).
- En s'inspirant des œuvres de l'artiste Nathalie Trépanier, scénographe du spectacle et sculpteure, animez une activité d'arts plastiques où vos élèves pourront réaliser des personnages à partir d'objets récupérés. Pour voir des exemples, consultez son site : www.nathalietrepanier.com

4- Du drame à la comédie

Dans *Isberg*, alors que le sujet est dramatique, le ton ne l'est pourtant pas.

Il est évident que le sujet est grave : trois adolescents perdent leurs parents. Nous n'avons pas eu besoin d'appuyer le drame de la situation. Nous avons plutôt ajouté des couches de sens et des interprétations possibles en jouant avec d'autres procédés.



Pouvez-vous nommer des moments du spectacle où le sujet est grave mais pas la façon de le traiter ? Pour vous aider, voici un exemple :

La Soeur

Te souviens-tu d'un film qu'on avait vu à tv payante? Y avait un squelette sur un cheval avec une grande cape?

Le Petit

Ouin, je me rappelle, y ramassait du monde pis y partait avec.

La Soeur

Qu'est-ce que tu ferais, si ça t'arrivait?

Le Petit

Tu veux dire, si un squelette me fonçait dessus?

La Soeur

Ouin, sur un cheval.

Le Petit

Ben, je le fixerais dans' yeux pis je dirais : " Envoye, viens-t'en! M'a t'en composer toute une. " Pis j'y swignerais ma guitare dans l'front.

La Soeur

Je pense pas qu'a serait assez solide pour tuer la mort.

Le Petit

On sait pas.

5- Le carnet des faits divers

Les faits divers que le petit colle dans son carnet viennent d'articles de journaux et de divers sites Internet. Tous les articles lus dans le spectacle sont réels mais les dates ont été changées pour permettre d'ancrer le récit dans le temps.

Si ces articles vous ont fait rire, nous vous invitons à découvrir le site des Darwin Awards.
www.darwinawards.com

Créés en 1993, Les *Darwin Awards* sont décernés chaque année pour récompenser les personnes qui ont trouvé la mort involontairement d'une façon loufoque ou absurde.

Lisez les faits divers suivant à vos élèves (ils ne sont pas dans le spectacle).

En Ohio, Martin Eskins refuse d'utiliser le balai pour nettoyer les toiles d'araignées dans sa cave et préfère allumer une torche pour brûler les toiles, causant ainsi un incendie qui a ravagé le premier et le deuxième étage de sa maison!

Paul Stiller et sa femme sont hospitalisés à Andover Township, New Jersey, parce qu'ils ont été blessés par un bâton de dynamite qui a explosé dans leur voiture. Comme ils s'ennuyaient vers deux heures du matin, assis dans leur voiture, ils ont voulu allumer un bâton de dynamite et le jeter par la fenêtre pour voir ce que cela ferait. Apparemment, ils n'avaient pas remarqué que les vitres étaient fermées quand ils ont lancé le bâton...



Exercice

Placez vos élèves en équipes de deux et invitez-les à inventer un fait divers qui pourrait figurer sur le site des Darwin Awards. Vous pouvez leur donner des contraintes liées aux objectifs d'écriture du programme de français.

Partagez ensuite vos créations comiques !

Sites d'artistes inspirants

Nathalie Trépanier

Scénographe du spectacle, Nathalie est aussi sculpteur. Elle crée des œuvres fonctionnelles, tels des tables ou des lampes originales, et des sculptures, toujours à partir de matériaux recyclés.
www.nathalietrepanier.com

Patrick Amiot et Brigitte Laurent

Ces deux artistes québécois maintenant résidents de la Californie créent des personnages totalement ludiques et très colorés. Une image vaut mille mots !
www.patrickamiot-brigittelaurent.com

Serge Murphy

Un montréalais qui travaille la vidéo et la sculpture avec des matériaux recyclés et assemblés. Ses œuvres sont exposées dans de nombreux musées.
www.sergemurphy.com

Jim Bauer

Un artiste californien qui crée des robots à partir d'objets de cuisine et en recyclant du matériel qu'il trouve dans les marchés aux puces et même des morceaux d'aluminium qu'il trouve dans les poubelles. Pour voir plusieurs de ses œuvres, consultez ce site :
www.amesgallery.com/ArtistPages/Bauer.html

Le musée incroyable de Normand Toupin

Ce musée, situé à St-Adrien de Ham en Estrie, présente plus de 100 sculptures de Normand Toupin créés uniquement à partir de matériaux recyclés.
www.museeincroyable.com

Visitez également le site du Théâtre Le Clou, sur lequel vous trouverez de l'information complémentaire au spectacle *Isberg*, des photos ainsi qu'une foule d'informations sur les diverses créations de la compagnie.
www.leclou.qc.ca

Mot de l'auteur



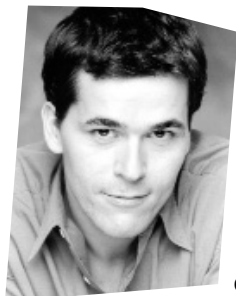
disparition de leurs parents, vont refuser cette réalité et se replier sur eux-mêmes. Mais ils découvriront bientôt que ce naufrage les a transformés. Des fissures vont apparaître, faire craquer les serments, précipiter la débâcle.

Le deuil ressemble à la dérive des glaces, froide et silencieuse. La mort plonge les vivants dans une grande confusion. Pendant des mois, parfois des années, nos pensées naviguent entre les souvenirs, la douleur, la colère et le bonheur insoutenable d'exister. Le travail, la famille, le quotidien, tout nous semble différent. Nos yeux sont devenus des fenêtres pour la mémoire des morts.

Mais ne vous fiez pas aux apparences. Sous son masque mortuaire, *Isberg* cache une histoire d'amour, celle de deux frères et d'une soeur qui traversent vents et marées pour faire la paix avec l'existence. “

Pascal Brullemans

Mot du metteur en scène



“ Aborder la création d'un nouveau spectacle est une expédition où tous les créateurs en sont les explorateurs : des artistes à la recherche d'une matière, d'un spectacle qu'il nous faut trouver. Au départ, j'avais deux désirs : celui d'intégrer le travail sculptural de l'artiste Nathalie Trépanier et d'initier une collaboration musicale avec l'auteur-compositeur-interprète Yann Perreau. Ensuite, la rencontre avec la sensibilité de l'auteur Pascal Brullemans aura permis à la forme de trouver ses mots, sa langue. La grande disponibilité des acteurs a permis l'incarnation de trois petits humains bouleversants. À cette équipe se sont joints les inspirants et talentueux concepteurs Linda Brunelle, aux costumes, et Martin Gagné, aux éclairages.

L'adolescence est une période de grandes transformations. Par le biais de la scène, je veux parler à ces êtres en pleine mutation et leur dire qu'être vivant nécessite un effort. Un événement, aussi cruel qu'il soit, peut-il donner naissance à l'insoupçonné et nous révéler à nous-mêmes ?

La zone que j'ai voulu explorer avec *Isberg* se situe dans le contrecoup d'un fait tragique. Cette phase transitoire où domine l'impression d'être sous anesthésie, pas tout à fait dans la réalité.

J'ai eu le privilège de voir le Grand, la Soeur et le Petit naître sous mes yeux. Je me suis attaché à eux. J'espère que vous sentirez toute la lumière qui se dégage de ces personnages en quête de leur existence propre et que vous leur souhaiterez, comme moi, que leur voyage les mène vers les plus belles contrées qui soient. “

Sylvain Scott

Théâtre Le Clou

Fondé à Montréal en 1989, codirigé par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen, le Théâtre Le Clou s'est donné comme mandat la création de spectacles pour le public adolescent. La compagnie mène de front trois volets : adolescence, jeune adolescence et contes "zurbains". Plus de 300 000 spectateurs au Québec, au Canada et à l'étranger ont pu applaudir une des dix créations de la compagnie.

Parce que la représentation théâtrale est un lieu privilégié de rencontre, il est primordial que les jeunes aient accès à des œuvres de création qui s'écrivent et s'inscrivent dans leur présent et leur actualité. La démarche du Théâtre Le Clou, axée sur la recherche et l'expérimentation, tant au niveau du texte que de la mise en scène, sait provoquer la rencontre, tout au long du processus de création et au moment de la représentation. L'adolescence est à la fois le triomphe de la liberté et un instant de fragilité extrême. De la volonté d'illustrer cette tension, naissent les spectacles du Théâtre Le Clou. Éclatés, fougueux, audacieux, ils sont à l'image de cette période de la vie, parfois chaotique, parfois révoltée mais toujours à fleur de peau.

En 2003, le Théâtre Le Clou se voyait récompensé de trois Masques (texte, mise en scène et production jeunes publics) décernés par l'Académie québécoise de théâtre, pour le spectacle *Au moment de sa disparition*, de Jean-Frédéric Messier, mise en scène de Benoît Vermeulen.

Romances et karaoké se mérite les 3 mêmes prix à la Soirée des Masques 2005. *Romances et karaoké* est primée production jeunes publics, Benoît Vermeulen obtient à nouveau le Masque de la mise en scène, tandis que Francis Monty récolte celui du texte original.

À l'automne 2008, le spectacle *Assoiffés* se voyait décerner le Prix de la critique 07-08 dans la catégorie jeunes publics par l'Association québécoise des critiques de théâtre (ACQT).

Le Théâtre Le Clou est également le maître d'œuvre du projet *Les Zurbains*, des contes contemporains écrits par des auteurs professionnels et des adolescents, qui font l'objet chaque année d'une présentation sur scène chez les diffuseurs partenaires : la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier à Montréal, Théâtre jeunesse les Gros Becs à Québec, le Théâtre français de Toronto et le Centre National des Arts à Ottawa.

théâtre **le clou!**

5425, rue de Bordeaux, espace 121
Montréal (Québec) H2H 2P9
téléphone : 514 596-1616
télécopieur : 514 596-1622
téléphone : 06 61 90 09 91 (Diffusion France)
info@leclou.qc.ca
www.leclou.qc.ca

direction artistique

Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen

direction générale

Isabelle Boisclair

diffusion et communications

Éric Potvin

adjointe - diffusion et communications

Geneviève Therrien

diffusion France

Marie Ichtertz

direction technique

Jean Duchesneau

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DU MONTRÉAL



© Conception et rédaction : Anne Nadeau en collaboration avec le Théâtre Le Clou

© photos : Jean-Charles Labarre, Sophie Deraspe et Marc Dussault